

ÉQUI-MEETING MÉDIATION ÉQUINE

19 ET 20 MARS 2026

L'ÉQUIDÉ DE MÉDIATION

Connaissances



www.ifce.fr



**Manée
Bajoux-
Séverin**

contacts@mediane-europe.eu

Partenaires



© Médi'Âne. Cab'Âne Rose, mars 2023



© Médi'Âne. Payz'Ânes, octobre 2025

L'âne, conditions de sa disponibilité en tant que média

Manée Bajoux-Séverin¹, Bernadette Papillon^{1,2}, Xavier Séverin¹, Bérengère Desvaux^{1,4}, Joris Vets^{1,3}

¹ Médi'Âne ; ² Payz'Ânes ; ³ Ezelskruid ; ⁴ Atelier du Cheval Vert

L'association Médi'Âne est un réseau de praticiens en médiation asine, professionnels du monde de l'âne, de l'environnement et de la relation humaine, portant intérêt aux activités asines à destination de publics en difficulté d'adaptation. Dès 2002, Médi'Âne se mobilise autour de ses acteurs, pour entretenir de manière continue, une réflexion entre pratique et théorie, contribuant au développement de compétences requises en médiation asine. Des temps d'études et de formations en équipe pluriprofessionnelle interrogent les notions de médiation et d'espace de médiation, questionnent le sens des démarches et des pratiques, développent des savoirs sur l'humain, l'âne et leur mise lien. Les praticiens du réseau Médi'Âne se sont dotés d'une charte de bonnes pratiques qui étaye, entre autres, la place et les conditions de la présence de l'âne dans le dispositif de la médiation asine.

Ce qu'il faut retenir :

La diversité des liens forgés entre l'humain et l'âne, les a conduits, notamment, à être partenaires dans des modalités d'accompagnement spécialisé. La médiation asine s'est enrichie de références en termes de définition, de concepts, de cadre de fonctionnement au regard de son objet qui touche à la fragilité d'histoires de vie singulières.

L'interagir homme-animal au cœur du dispositif de la médiation animale, convoque des relations interspécifiques dans lesquelles des accordages de codes, de fonctionnements, d'espaces, de temps, de rythmes sont à l'œuvre.

Dans la dynamique de cet écosystème, notre partenaire asin et les mobilisations qu'il suscite, viennent protéger du rapport trop direct et immédiat de la personne avec elle-même et son environnement. Il est donc en place de média et ne peut être confondu avec le médiateur, intermédiaire obligé entre l'animal et la personne bénéficiaire.

Des conditions sont nécessaires à la disponibilité et au confort de l'âne dans la dynamique de ce dispositif entièrement projetée et conçue par l'humain. Cependant, des carences dans la satisfaction des besoins de l'âne entraînent un état de tension forte impactant sa coopération dans des activités autres que celles qui le préoccupent.

Pour favoriser le confort comportemental de l'âne, l'appui du schéma des fonctions finalisées de Craig-Lorenz, nous engage à des modalités d'organisation répondant à ses besoins en termes de sauvegarde, de relation, de subsistance et de récupération.

Soutenu par :



L'âne, conditions de sa disponibilité en tant que média

1. L'âne, en place de média

L'homme et l'âne, tous deux de nature néoténique, ont appris l'un de l'autre au fil du temps. La diversité de leurs liens les a menés, entre autres, à être partenaires dans des modalités d'accompagnement spécialisé. La médiation asine s'est structurée avec des références communes en termes de définition, de concepts et de cadre de fonctionnement. Ce dispositif trouve sa richesse dans la complexité de l'interspécifique.

L'interagir homme-animal est le moteur principal de développements qui permet à une personne en difficulté d'adaptation de vivre des accordages dans l'ici et le maintenant, hors du jugement social. La qualité du lien avec l'animal, peut être source d'engagement, de réalisation et de positionnement dans la perspective d'un ajustement de la personne dans sa manière d'être au monde. Dans ce dispositif, l'animal a pour fonction de protéger la personne bénéficiaire du rapport direct et immédiat avec elle-même et son environnement. Il est en place de **média** et ne peut être confondu avec le médiateur, intermédiaire obligé entre l'animal et l'individu. Le praticien en médiation animale a cette fonction et ses compétences l'amènent à introduire l'animal auprès de la personne bénéficiaire, à porter le projet, être garant du cadre et donner sens aux situations vécues. L'animal, lui, n'a pas d'autre but que de vivre un moment agréable et saura manifester son inconfort.

La médiation animale est une articulation créée par l'humain. Le rôle et la place de l'âne ne peuvent se réduire à être l'objet de nos propres projections. Aussi, envisager une coopération ajustée entre le praticien et l'âne nécessite d'être au plus proche de ses besoins dans les rapports qu'il entretient avec les environnements dans lesquels nous l'impliquons.

2. L'âne en disponibilité, une question de tension basse

Lors des séances de médiation asine, l'équilibre des rapports entre le praticien et l'âne implique, avant toute chose, que tous deux accordent leur monde pour évoluer en confort. L'âne doit être en **tension basse** pour être ouvert à des relations interspécifiques. Cette notion de tension basse prend appui sur des savoirs en éthologie, des connaissances sur la domestication, la double empreinte, le Umwelt et notamment le schéma des fonctions finalisées de Craig-Lorenz. Ce dernier définit, de manière hiérarchisée, les degrés de tensions nerveuses allant d'un « champ tendu », état de tensions nerveuses fortes dirigées vers la satisfaction de besoins vitaux, jusqu'à un « champ détendu », état de tensions nerveuses faibles, ouvert à des activités non motivées par les besoins vitaux.

Comme pour tout être vivant, des carences dans les besoins de l'animal peuvent être, selon leurs causes, leur intensité et leur fréquence, à l'origine de tensions nerveuses, le rendant peu disponible à toute autre activité. En revanche, la satisfaction lui procure du relâchement qui favorise son **ouverture vers des activités autres que celles dirigées vers ses besoins propres**.

En médiation asine, il convient donc de rechercher les conditions qui favorisent la disponibilité des ânes sollicités lors des séances, tout en concevant un environnement qu'humains et ânes vont partager. Pour ce faire, il nous faut nous extraire de toute vision anthropocentrée et oser visiter un monde mental différent et singulier. Être dans un partenariat avec l'animal, requiert une bientraitance à son égard et un changement de paradigme dans nos rapports avec lui, considérant son intelligence émotionnelle et ses aptitudes à la sentience.

3. L'âne, en confort comportemental

Adaptant à l'âne ce qui est défini en matière de bien-être équin, le point de vue éthologique est venu éclairer nos démarches dans les divers rapports de l'animal avec son milieu de vie. L'âne fonctionne dans une dimension de territorialité. Son environnement doit être constitué de divers éléments associés en cohérence la plus proche de sa nature car il porte en lui une forte empreinte de son ancêtre sauvage, comme le soulignent les travaux du paléogénéticien Ludovic Orlando. Aussi pour amener l'âne en **confort comportemental**, nous avons fait référence au schéma des fonctions finalisées de Craig-Lorenz en regard de contraintes environnementales dans lesquelles nous l'investissons.

A partir de connaissances sur le fonctionnement de l'âne en milieu naturel, nous avons posé la classification des fonctions finalisées, de la tension nerveuse la plus forte à celle qui en génère le moins. Nous y avons associé les besoins et activités de l'âne qui s'y rapportent. Nous avons pu ainsi objectiver et prioriser des modalités d'organisation, de techniques et de moyens répondant aux besoins de l'âne en **termes de sauvegarde, de relation, de subsistance et de récupération**. Pour investir ces modalités, nous avons étayé les écosystèmes dans lesquels nos partenaires asins évoluent en appui de données à la fois empiriques, scientifiques, éthiques, légales, de l'ordre du soin et de la prévention.

Depuis une dizaine d'années nous abordons la notion de champ détendu et les moyens pour y tendre et constatons de réelles modifications dans les fonctionnements et les organisations vers l'âne. Les praticiens ont un regard plus averti quant à la disposition de leurs partenaires asins dans des activités interspécifiques.

En exemple, l'hébergement des ânes est considéré comme un lieu dédié à leurs propres besoins et activités. Ainsi les situations en interspécifique se réalisent dans divers espaces hors de leur hébergement, leur permettant des repères de fonctionnement vers l'humain. Le lieu de vie de l'âne fait l'objet d'attention pour être enrichi et diversifié au regard de ses particularités physiologiques et comportementales. Les soins vers l'âne sont abordés de manière plus holistique. Le recours à des spécialistes en soin équin est plus tangible. La veille sanitaire s'est élargie à de nombreux paramètres, allant de l'observation du lieu d'hébergement et du mode de fonctionnement des ânes dans celui-ci, jusqu'au plus proche de l'animal lors de temps de pansage. Au registre d'élevage pour leur suivi sanitaire, apparaissent des documents internes aux structures asines avec des notifications de comportements, de soins, d'activités dans leur contenu, d'incidents et d'autres domaines rythmant le quotidien de leur journée. Les modes d'approche, de mise en lien âne-humain et les apprentissages de situations nouvelles ont aussi largement changé. Il est pris en compte que l'âne est un animal de proie avec des codes spécifiques pour entrer en relation ou s'en prémunir. Il est considéré la représentation spatiale que construit l'âne sur le plan sensori-moteur. Le toucher passif, le contact naso-nasal et le toucher actif par ses vibrisses sont autant d'éléments intégrés aux pratiques pour que l'âne puisse avoir sa part active dans les situations partagées avec l'humain.

Ainsi au regard de chaque besoin d'une fonction finalisée, il est déterminé ce qu'il convient de réaliser et d'entreprendre au plus proche du confort de l'âne. Une vigilance demeure car l'âne est un animal endurant qui peut longtemps cacher un inconfort. La connaissance de chaque âne est éminemment importante pour détecter un mal-être sous-jacent.

4. Conclusion

L'ensemble du travail sur les conditions qui favorisent la disponibilité de l'âne au cours d'activités en interspécifique est mené en continu car nous devons nous prémunir de toute lecture clivante sur tel ou tel de ses comportements. Notre point de vue demeure celui de l'humain que nous sommes. L'âne s'est adapté à des conditions bien éloignées de celles où il sait trouver pleinement ressource. Les contraintes environnementales dans lesquelles nous le faisons évoluer, doivent lui permettre d'aborder de la meilleure manière ce compagnonnage avec l'humain.

5. Pour en savoir plus

- (1) Documents pédagogiques Médi'âne - Le monde de l'âne ; Le lien Homme-Animal ; De la médiation à la médiation animale - Charte de bonnes pratiques <https://mediane-europe.eu/chatre-de-bonnes-pratiques/>
- (2) Ethologie et écologie équines - Jean-Claude Barrey, Christine Lazier - éditions VIGOT
- (3) Ludovic Orlando <https://cagt.cnrs.fr/orlando-ludovic/> - Humain et âne dans Géo sept. 2022 - Où et quand l'âne est-il devenu le compagnon de l'homme dans Les Echos sept. 2022
- (4) Equipédia IFCE : Organisation sociale des ânes - L'alimentation de l'âne - Évaluer la note d'état corporel de l'âne
- (5) Colloque novembre 2024 "Traversées et résonances du vivant" Université Catholique de Lille
- (6) Bien-être animal : Guide du bien-être des ânes DONKEY SANCTUARY - Protocole AWIN d'évaluation du bien-être des ânes - Charte du bien-être équin et Guide de bonnes pratiques - Livre blanc de l'IAHAIO - Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences - Organisation Mondiale de la Santé Animale - Société International d'Antropozoologie